

SYNOPSIS :

## **FAIRE DE BOMBAY UN NOUVEAU SHANGHAI**

Reportage photo de **Laetitia DUPIN**

Bombay – INDE  
2008

### **Le sort des plus défavorisés.**

Bien loin des scènes idylliques des films de Bollywood, la vie de plus de 10 millions de personnes habitant dans les bidonvilles et quartiers défavorisés de Bombay va être bouleversée par le plan de modernisation de la ville, lancé par le gouvernement ces dernières années.

Le Premier Ministre, Manmohan Singh, a déclaré qu'il voulait faire de Bombay un nouveau Sanghaï.

L'Etat souhaite attirer les classes moyennes en développant des centres commerciaux, parcs, zones commerciales, à l'emplacement des bidonvilles existant actuellement.

En ce qui concerne le relogement de la population de ces bidonvilles, il a été prévu des logements sociaux dans Bombay et sa périphérie.

Mais en fait, moins de la moitié de cette population est concernée par ce plan de relogement, bien trop insuffisant pour répondre aux besoins estimés, et dont les loyers proposés sont beaucoup trop élevés pour ces catégories sociales.

On doit donc s'attendre à de nombreux drames humains lorsque toutes les habitations de ces zones de misères seront détruites, selon le plan d'urbanisation annoncé.

En effet, la grande majorité des habitants de ces bidonvilles est arrivée à Bombay pour des raisons de survie : issus de groupes marginalisés, de tribus nomades, des castes les plus basses, de populations rurales affamées, toutes ces personnes viennent dans les grandes villes dans l'espoir de trouver du travail.

Ils sont ouvriers, femmes de ménage, ou font du commerce au sein des bidonvilles.

Une organisation sociale s'est donc recréée dans ces zones de misère, et leur destruction signifie pour leur population un nouveau déracinement, une nouvelle perte de repère, de logis, de travail, et partant, une nouvelle marginalisation.

C'est le cas des habitants du quartier de Bombay « Ambedkar Nagar », appartenant à une communauté issue de l'Etat du Gudjarat, et qui, en Mai dernier, ont subi ces expulsions de masse, sans préavis et sans qu'un relogement décent ne leur soit octroyé.

On compte aujourd'hui plus de 70.000 logements détruits en dépit de toute considération humaine, laissant 350.000 personnes sans logement.

C'est dans ce contexte que Dharavi, le plus grand bidonville d'Asie, situé au coeur de Bombay, et comptant plus de 1 million d'habitants, se trouve dans la ligne de mire des promoteurs immobiliers.